



Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ

**GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE**

Nous invitons
les personnes admissibles au
**NOUVEAU RÉGIME CANADIEN
DE SOINS DENTAIRES**
à venir nous consulter
pour bénéficier de ce plan.
Rendez-vous : 514-284-1975

Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste

1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818

CENTRE DENTAIRE DU QUARTIER DE LA SANTÉ.COM



Logements 1^{1/2} et 2^{1/2}
abordables **65+**
ans

Manoir Plaza (centre-ville)
505, rue Sherbrooke Est, Mtl

1 800 363-0663

Accès privé station Sherbrooke

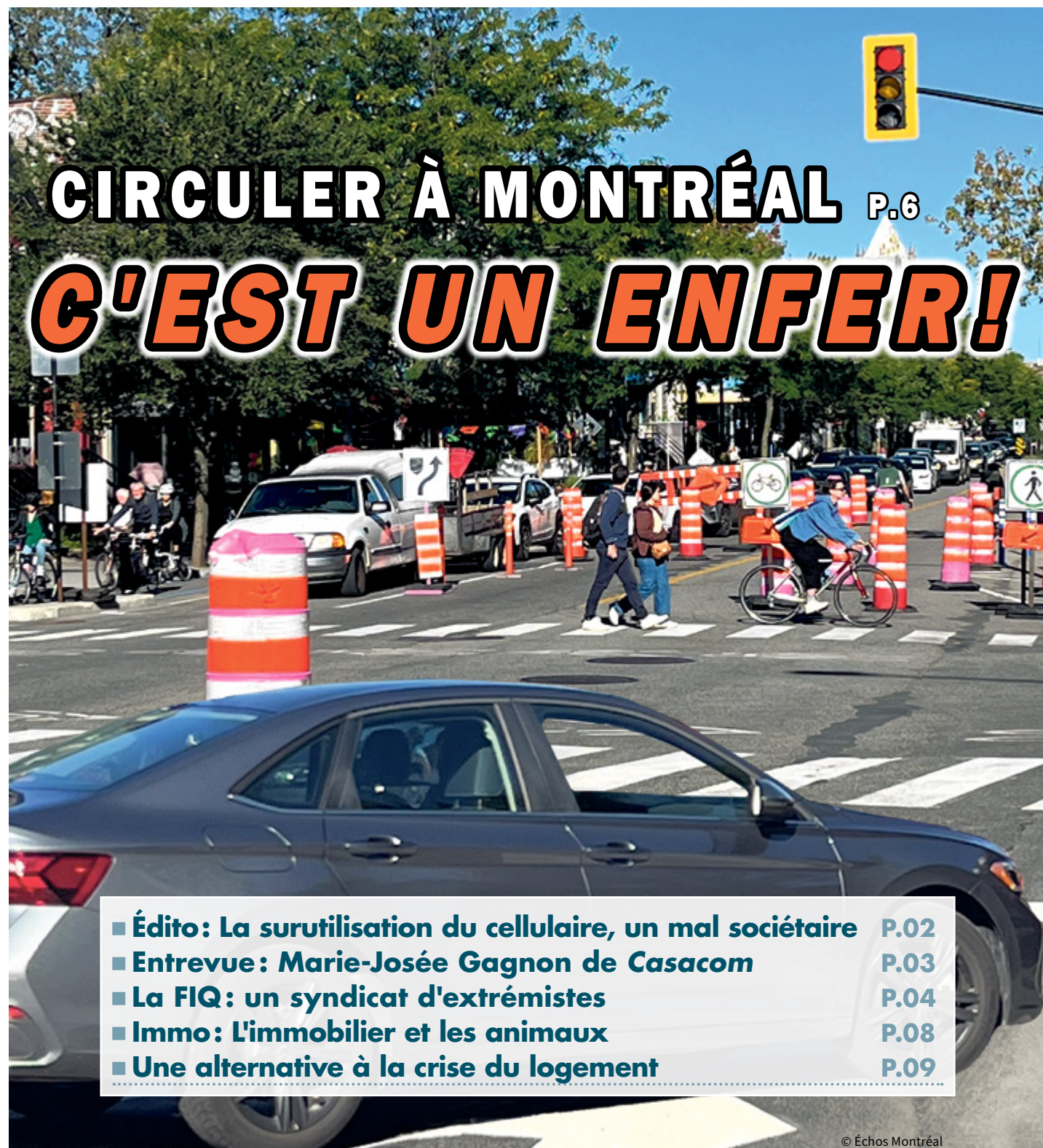


**CETTE
CARTE
D'AFFAIRES
EST
DISPONIBLE !**

514.844.2133

EM Échos Montréal

VOL. 31 NO. 09
SEPT. 2024
31 ANS !
PRÈS DE
100 000
LECTEURS



CIRCULER À MONTRÉAL P.6 **C'EST UN ENFER!**

- **Édito: La surutilisation du cellulaire, un mal sociétaire** P.02
- **Entrevue: Marie-Josée Gagnon de Casacom** P.03
- **La FIQ: un syndicat d'extrémistes** P.04
- **Immo: L'immobilier et les animaux** P.08
- **Une alternative à la crise du logement** P.09

© Échos Montréal

MICHÈLE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695



GRUPE SUTTON
CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD

MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA



ÉDITORIAL

LA SURUTILISATION DU CELLULAIRE, UN MAL SOCIÉTAIRE



Vincent Di Candido

On doit féliciter les directeurs et responsables d'établissements scolaires qui n'ont pas attendu la décision du Ministère de l'Éducation et du Ministre Bernard Drainville pour interdire formellement l'usage du cellulaire pendant les classes et les heures de cours.

Il a été maintenant établi - et prouvé hors de tout doute et à de nombreuses reprises - que **le cellulaire nuit à l'apprentissage scolaire de nos jeunes**, souvent obnubilés par leurs petits écrans digitalisés. **Non seulement cela désagrège leur capacité de concentration et de réflexion** par eux-mêmes, mais **cela empire aussi leur capacité de socialisation**, amenant des résultats désastreux au niveau pédagogique, un fait confirmé par toutes les données statistiques en Éducation et par le grand nombre d'échecs annuels. Et ce, malgré les trop nombreuses tentatives de facilitation à l'extrême des tests scolaires, dans un essai de nivellement par le bas du niveau pédagogique.

D'ailleurs **notre propre projet de Concours de français** mis de l'avant avec l'appui du Ministère de la langue française et du Gouvernement en a été une **démonstration indirecte**. Les réponses ont certes été enthousiasmantes et sympathiques, et nos jeunes sont encore très allumés au niveau intellectuel. Par contre, il est indéniable qu'au niveau de l'expression et de l'écriture, de la grammaire et de l'orthographe, les lacunes sont sérieuses et évidentes. **Dans le cadre d'un simple texte de 250-300 mots** dans la langue de Molière pour décrire dans leurs mots l'importance que le français occupe dans leurs vies, **les résultats ont démontré une grande majorité de textes comportant de nombreuses fautes d'orthographe, des erreurs de syntaxe et de la gram-**



maire approximative, avec même en outre pour plusieurs, des exemples évidents de **tricherie via l'utilisation de l'intelligence artificielle** (ex. ChatGPT) pour composer leurs textes.

IL A ÉTÉ MAINTENANT ÉTÉ ÉTABLI - ET PROUVÉ HORS DE TOUT DOUTE ET À DE NOMBREUSES REPRISES - QUE LE CELLULAIRE NUIT À L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE DE NOS JEUNES, SOUVENT OBNIBILÉS PAR LEURS PETITS ÉCRANS DIGITALISÉS

Il faut en ce sens saluer la décision de la directrice d'école Isabelle Martel qui a opté pour interdire le cellulaire même pendant la récréation aux 1100 élèves de son établissement situé dans les Basses-Laurentides. Nul doute que les étudiants en herbe y bénéficieront d'une meilleure capacité de concentration et d'un taux amélioré de socialisation, au lieu de constamment s'isoler (et s'abrutir) devant leur écran téléphonique à la moindre occasion. **L'école doit impérativement redevenir un lieu d'apprentissage** et c'est dans cette direction que d'autres directeurs d'écoles, comme Jasmin Bélanger à Rochebelle Québec, veulent également se diriger.

Ces lieux doivent se concentrer sur l'apprentissage pédagogique un peu plus classique, surtout à la lumière des résultats catastrophiques qu'offrent depuis quelques années les nouvelles générations d'élèves notamment en Langue Française, parlée et écrite, en Mathématiques et en Histoire. C'est d'autant plus important dans un Québec ceinturé par une mer anglophone en Amérique du Nord et qui peine tout à la fois à se rappeler de son passé et à défendre efficacement sa langue et sa culture. L'école n'est pas un terrain de jeux ou un salon ludique pour amateurs de jeux vidéo. Le Gouvernement doit cesser de tergiverser et mettre enfin en application, dès cet automne, les résolutions prises en toute connaissance de cause, après moult rapports analytiques et constats face au déclin pédagogique (et de connaissances intellectuelles) des classes estudiantines dans leur ensemble.

Ces dernières décennies, on dirait que l'échec est presque devenu une normalité, qu'il faut prendre avec un grain de sel tout en continuant à surprotéger nos jeunes dans la ouate. Mais **ce n'est pas comme cela que l'on forme de futures générations d'adultes aptes à se confronter aux écueils et aux aléas de la vie**. Et ça, d'autres pays pourtant moins en danger pédagogique, culturel et linguistique que notre Belle Province, comme la France et la Belgique l'ont compris. Il est temps pour le Québec de se réveiller aussi. ■



ANNONCEZ VOS AVIS PUBLICS ET VOS SERVICES PROFESSIONNELS

ÉCHOS MONTRÉAL, LE PLUS GRAND JOURNAL DE QUARTIER QUI EST DEPUIS 31 ANS LU PAR 100 000 LECTEURS DANS LE GRAND MONTRÉAL AVEC DES TEXTES POLITIQUES, CULTURELS, ET SOCIAUX, FAIT PAR DES JOURNALISTES PROFESSIONNELS, ET EN PLUS DE PARAÎTRE DANS RADDAR AVEC 72 000 COPIES PAR LA POSTE MENSUELLEMENT.

ANNONCER DANS NOTRE JOURNAL C'EST GAGNANT. L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER!

N'HÉSITEZ PAS, INFORMEZ-VOUS DE NOS TARIFS SPÉCIAUX!
514-844-2133 OU PUBLICITECHOSMONTREAL.COM

AVIS PUBLICS ET SERVICES PROFESSIONNELS

2,38" x 3,3"
250 \$

2,37" x 1,6"
175 \$

2,38" x 3,3"
250 \$

4,85" x 1,6"
250 \$



MARIE-JOSÉE GAGNON : ENTREPRENEURIAT ET VIEUX-MONTRÉAL CHEVILLÉS AU CORPS



■ Lilian Largier

La présidente et fondatrice de *Casacom*, une agence de communication et de relations publiques sur la rue McGill, est partie d'elle-même, de ses raisons profondes d'entreprendre, pour accompagner ses clients autrement. Elle ne désire pas seulement raconter une histoire, mais «FAIRE L'HISTOIRE» avec eux. Notre journaliste l'a rencontré pour mieux comprendre son parcours qui l'a forgé et cette mission qui l'anime depuis toujours.

Marie-Josée a débuté sa vie professionnelle comme journaliste stagiaire à *La Presse*, avant de faire carrière dans la politique auprès de Jacques Parizeau de 1990 et 1996, ancien professeur à HEC Montréal, membre de l'opposition puis premier ministre du Québec. Elle reste d'ailleurs très attachée à l'importance des médias et des journaux, notamment locaux. Son chemin a pris la direction de Paris où elle a été directrice de cabinet à la délégation du Québec, pendant deux ans. «Ensuite, j'ai eu peur de perdre mes contacts. Puis le goût de l'entrepreneuriat a commencé à naître en moi. Je me suis dit que je devais revenir au Québec, parce que c'est là que je partirai en affaires», raconte-t-elle.

Après un bref passage à la *Banque Laurentienne* comme Directrice générale des communications, elle réalise que les grosses organisations ne sont pas faites pour elles. «Je voulais recréer ce que j'avais vécu en cabinet avec une équipe très serrée, où tout le monde travaille dans la même direction», se souvient-elle. Elle rejoint alors la firme d'ingénierie de construction *Axor*, pour faire ses armes aux côtés d'un entrepreneur.

LE SAUT VERS L'ENTREPRENEURIAT, DANS LE VIEUX...

Il lui aura fallu cinq ans de transition et de réflexion pour fonder *Casacom*, avec une adjointe, le 11 septembre 2001, à l'âge de 33 ans. «Une fameuse journée, avoue-t-elle. J'ai hésité, j'ai eu peur de partir en affaires». Elle ne le regrette pas aujourd'hui. L'agence a reçu de nombreux prix depuis, et a intégré de nouveaux associé(e)s en 2018 et 2022 pour accompagner sa croissance. Ses premiers bureaux étaient dans le Centre de commerce mondial. «J'ai toujours été dans le Vieux-Montréal». Puis le démé-



Les associé(e)s de *Casacom*, de gauche à droite: Mathilde St-Vincent, Catherine Chantal-Boivin, Marie-Josée Gagnon, la présidente et fondatrice, Jean-Michel Nahas, et Mylène Demers © *Casacom*

nagement a eu lieu au 10^e étage du 407 rue McGill, où elle est maintenant depuis plus de 20 ans. La superficie va d'ailleurs passer de 5000 à 7000 pieds carrés. «Un coup de cœur. Le local est vraiment magnifique, calme, avec une vue époustouflante sur le Vieux-Montréal, un beau mélange de modernité et d'ancien», insiste la présidente.

Si les visiteurs apprécient beaucoup le Vieux-Montréal, elle aime faire sa gym au *Studio Vibes*, déambuler dans le coin de la rue des Récollets et Saint-Pierre, ou devant la grande fontaine du Centre de commerce international, comme éveiller ses papilles chez *Graziella*, *Monarque* ou *Mélisse*.

UNE ROUTE À SUIVRE

«Quand on fonde une entreprise, on se cherche un travail pour soi, pour la vie, explique la dirigeante. Moi je voulais me trouver un job que j'aimerais passionnément pour le restant de mes jours. Donc le premier public cible, c'était moi-même.» Pour réussir, elle prend le temps de s'entourer de gens qui vont se sentir interpellés par sa mission. «On s'est rendu compte que *Casacom* était devenue une organisation au service du bien commun, et devait le rester. Je suis partie de moi, je suis allée vers les autres et maintenant je vais vers la société. Nous

voulons permettre aux entreprises privées d'être des agents de changements, d'impacts positifs dans la société», explique-t-elle.

ENTREPRENDRE AUTREMENT

Dans ses réalisations, l'agence s'est chargée du lancement d'une marque de yogourts, *IÖGO*, produits par une compagnie qui avait perdu peu de temps avant un contrat important avec *Yoplait*, un moment dur pour ses employés. Elle a aidé la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE), en créant des campagnes de communication pour valoriser la profession, avec l'investissement de directeurs en place. Le but était de faire face aux difficultés de recrutement.

«Faire l'histoire, c'est notre mission, notre raison d'être. Cela veut dire que nous voulons avoir un impact positif et faire des affaires différemment. Si la moitié de nos clients ont déjà des missions sociales ou environnementales, l'autre moitié veut s'améliorer sur ces sujets de façon concrète. Nous les accompagnons», conclut-elle.

Marie-Josée Gagnon a réalisé les balados «BRAVE», 53 entrevues de femmes inspirantes et courageuses qui se confient. ■



Échos
Montréal

ENCOURAGEZ-NOUS SUR PATREON ET NE MANQUEZ PAS NOTRE CONTENU EXCLUSIF EN LIGNE!

NOTAMMENT :

- Livre *L'Émigrant*, téléchargeable gratuitement pour nos abonnés *Patreon*
- Bilan exclusif sur les Maires de Montréal depuis Jean Doré et le Bilan de l'administration Plante depuis 7 ans aux rênes de Montréal.

- Montréal fait son cinéma!.. La saison des tournages est commencée, gratuit sur notre site *Patreon*
- En exclusivité sur *Patreon* :
- Entrevue avec Paul St-Pierre Plamondon
- Spécial Halloween: Origines, fantômes, légendes et histoires exclusives!.. ET PLUS ENCORE...

CHRONIQUE

LA FIQ : UN SYNDICAT D'EXTRÉMISTES



■ Michel T.

Le Comité de négociation de la FIQ et sa présidente Julie Bouchard, qui représente 90 % des infirmières du Québec, semble perpétuellement fonctionner dans un processus d'arrogance.

Et on peut réaliser que cette attitude hautaine et revancharde se transpose non seulement envers la CAQ, mais également à l'encontre des Québécois, quand on constate le manque de coopération de l'organisme pour le programme officiel MFS (pour *Mobilité, Flexibilité, Souplesse*) instauré par le Ministre de la Santé Christian Dubé. Cela consiste au déplacement, sur une base volontaire, d'infirmières dans une autre région géographique lorsque le besoin s'en fait sentir, dans un périmètre entre 25 et 35 km.

Seulement voilà : pas question qu'un organisme autocratique comme la FIQ et sa présidente à l'égo surdimensionné laisse à ses membres le choix volontaire d'aider le réseau en se déplaçant occasionnellement ailleurs.!. Et c'est ainsi que la FIQ demande carrément à ses membres de refuser tout temps supplémentaire qui irait dans le sens du nouveau programme. Ce faisant, cette fonctionnaire surpayée qu'est madame Bouchard va littéralement à l'encontre du but premier de la profession d'infirmières : aider à soigner les patients.

Car l'objectif du programme MFS est justement d'assurer une meilleure adaptabilité et fluidité du réseau, afin de travailler au désengorgement des hôpitaux. C'est d'autant plus fâchant et contreproductif que madame la présidente

de la FIQ s'était en fait engagée précédemment à faire accepter cette proposition des plus raisonnables. Mais il semblerait qu'au sein du comité de négociation, le noyau syndical le plus dur de l'organisme ait convaincu les membres de rejeter cette entente.



Disons-le sans ambages : cette attitude non-éthique et reprehensible de la FIQ illustre surtout la vanité nombriliste d'une poignée d'extrémistes syndicaux obnubilés par leur seule opinion.

Ce en quoi ils sont facilités par la puissance politique considérable que leur procure cette force ouvrière travaillante massive et majoritaire dont ils se font les porte-paroles narcissiques, soit quelque 80 000 infirmières et infirmiers. Ils ont donc beau jeu de continuer à se foutre impunément des malades & des patients hospitaliers.

Sauf qu'en continuant à agir de la sorte, et ce après même avoir obtenu de très considérables – et lucratives – concessions gouvernementales en termes de salaires et de conditions de travail, ils ne font qu'irriter les Québécois, qui ont marre de l'égoïsme et de l'égoïsme crasse. Le réseau de la Santé a un urgent besoin d'amélioration de performance et d'une stabilité accrue. Et les patients sont en droit de recevoir les soins dont ils ont besoin.

La population compte sur le Gouvernement de la CAQ pour enfin régler les nombreux problèmes systémiques du réseau de la Santé... quitte à obliger par décret à l'acceptation de la loi comme service essentiel, à l'instar de ce qu'a fait Ottawa en ce qui concerne le transport ferroviaire. C'est d'ailleurs ce qui aurait dû être appliqué également en Éducation, plutôt que de paralyser le Québec pendant plusieurs mois. ■

LE VIEUX-MONTRÉAL

Un air de vacances au quotidien

Photo : Sara Megan

sdcvieuxmontreal.com
@levieuxmontreal
#vieuxmontreal



VIEUX-MONTRÉAL
SDC

CHRONIQUE

LES SAUTES D'HUMEURS DE MATHIEU BOCK-CÔTÉ

■ Vincent Di Candido

Dans une de ses récentes chroniques, le commentateur bien connu Mathieu Bock-Côté m'a étonné par ses propos tranchants sur l'actuelle course pour l'investiture à la présidence américaine. Notamment par rapport à son opinion sans nuances sur la candidate démocrate Kamala Harris, qu'il considère faiblarde et sans charisme, et qu'il accuse de s'être imposée via un « putsch » de son parti à l'encontre de Joe Biden, le tout en bénéficiant, selon lui d'une large complaisance médiatique.

Ces propos semblent étrangement en déconnexion d'avec la réalité et l'actualité récente. Ce n'était plus un secret pour qui que ce soit, la santé du Président Biden était en déclin depuis plusieurs mois, et ses troubles cognitifs étaient devenus des plus apparents. Ce n'était donc pas simplement une question de raviver une ferveur démocrate mise à mal par le manque de popularité chronique du Président Biden, il s'agissait aussi de s'assurer d'avoir la santé et les capacités nécessaires pour accomplir ce qui, je vous le rappelle Mathieu, est un des métiers les plus difficiles et importants au monde, Président des États-Unis d'Amérique, avec l'énorme stress que cela comporte.

D'ailleurs, outre ses dizaines de milliers de mensonges, ses condamnations en justice, ses propos outranciers et offensants et ses moult accusations criminelles - autant de nombreux dossiers qui auraient valu à n'importe quel autre citoyen normal un séjour en prison - la question de l'âgisme s'impose également chez le candidat républicain milliardaire Donald Trump. Ses discours sont de plus en plus confus et répétitifs; il radote sans cesse les mêmes rengaines les plus absurdes et superflues, et souvent mensongères; semble incapable de faire preuve de la moindre discipline mentale; ne paraît plus savoir comment s'exprimer sur son propre programme électoral; et d'une manière générale, est en nette déficience croissante de forme et de dynamisme, n'offrant plus qu'une pâle imitation de sa santé de 2016. Les seules raisons qui expliquent qu'il soit encore dans une course pour prétendre aux clés de la Maison Blanche sont l'à-plat-ventrisme du Parti Républicain, et le fanatisme de sa base militante qui fonctionne avec de larges œillères pour continuer à faire fi de ses très nombreuses tares.

Que vous désiriez attribuer à Kamala Harris un manque de charisme et une faiblesse politique intrinsèque, vous en avez le droit Mathieu et cette opinion vous appartient. Cela dit, vous ne pouvez nier que cela va à l'encontre de ce que les faits nous démontrent dans l'actualité. On a pu par exemple constater à maintes reprises par le passé sa détermination et son intégrité lorsqu'elle était procureure. Vous m'excuserez mais elle n'avait alors rien de faiblarde. Quant à son niveau de popularité, si elle s'est faite certes discrète lors de ses années de vice-présidence, depuis sa nomination à titre de future candidate présidentielle, vous ne pouvez nier que sa popularité a atteint des sommets stratosphériques. Son parti s'est unanimement rangé derrière elle, y compris tous les gros canons démocrates, et elle fait salle comble partout où sa campagne électorale l'amène.

Tant et si bien que la situation s'est inversée du tout au tout depuis. De moribond que semblait le Parti Démocrate avec un Président Joe Biden, qui lui semblait faiblard et confus, rattrapé par l'âge et par un déclin cognitif évident, les Démocrates de la nation débordent maintenant d'un enthousiasme communicatif et d'une confiance presque inébranlable en l'avenir. Tout le contraire d'un

Parti Républicain toujours inexplicablement à la botte de Donald Trump qui se voyait déjà élu comme un Président guerrier et héroïque, mais qui depuis se morfond en plaintes et en geignardises, continuant à déblatérer ses milliers de mensonges récurrents et ses rhétoriques absurdes. Je vous rejoins sur le fait que la libre expression est importante et qu'il faut écouter les opinions contraires aux nôtres, ne serait-ce que pour comprendre ce dont nos opposants parlent.

Cela dit, quand on écoute Trump et sa base fanatique, ce qu'on entend ce sont des choses comme l'importance de punir ses ennemis, son admiration pour Poutine et Kim-Jong Un, sa conviction qu'il faut libérer les « patriotes » enfermés pour l'assaut sur Le Capitole et la tentative avortée d'insurrection; le rire de Kamala Harris; le fait qu'il estime que Kamala Harris est moins belle que lui et le fait qu'il ne la considère pas très intelligente... bref. Tout son paquet de sempiternelles jérémiades déconnectées de la réalité où tout doit impérativement être centré sur sa petite personne, au détriment de son parti et au détriment du pays s'il le faut. Vous avouerez Mathieu qu'il n'y a rien là de bien édifiant.



LE COMMENTATEUR BIEN CONNU MATHIEU BOCK-CÔTÉ M'A ÉTONNÉ PAR SES PROPOS TRANCHANTS SUR L'ACTUELLE COURSE POUR L'INVESTITURE À LA PRÉSIDENTIE AMÉRICAINE. NOTAMMENT PAR RAPPORT À SON OPINION SANS NUANCES SUR LA CANDIDATE DÉMOCRATE KAMALA HARRIS, QU'IL CONSIDÈRE FAIBLARDE ET SANS CHARISME

Je comprends que vous trouvez important de ne pas faire de censure d'opinion d'un côté, ni non plus d'endosser sans réserve ou réflexion ce que vous qualifiez de propagande médiatique démocrate. Mais il me semble que vous avez développé ces derniers temps une certaine complaisance envers les extrémismes de pensée, sous prétexte de liberté d'expression, comme le démontre également votre récente critique de la Cour Suprême du Brésil, qui a décidé d'interdire la diffusion du réseau X-Twitter sur son territoire, après moult répétitifs et sérieux incidents de désinformation et d'incitation à la violence sur cette plateforme numérique, malgré les nombreux avertissements adressés au réseau en déclin du milliardaire Elon Musk.

Telle que l'a fort justement indiqué la justice brésilienne: «la liberté d'expression ne protège pas contre les violations répétées du système judiciaire». Elle n'autorise pas non plus à la calomnie, à la désinformation et aux mensonges dangereux ou aux incitations à la violence. Et X-Twitter doit se conformer aux lois tout comme le reste du commun des mortels.

Et c'est la même chose pour Trump, dont les visées autocratiques sont bien connues et qui vomit ses élucubrations dangereuses et son fiel égocentré à tous vents depuis trop d'années, bénéficiant tout à la fois de l'à-plat-ventrisme déplorable de la base républicaine et de l'indulgence juridique d'une Cour suprême dont il effectué une partie des nominations. Car tout autre citoyen aurait depuis longtemps été condamné à de la prison. Faut-il vous rappeler Mathieu que les mensonges incendiaires de ce triste personnage ont mené à la tentative d'insurrection du 6 janvier 2021, un des événements les plus sombres de l'histoire de la démocratie américaine?

La Justice est garante de la protection des citoyens. Ce qui inclut d'encadrer de façon responsable la sacrosainte liberté d'expression. Chacun est responsable de ses écrits. Ça ne doit pas être un bar ouvert où l'on déblatère n'importe quoi quitte à causer du tort irrémédiable. Particulièrement dans ce grand pays des États-Unis d'Amérique, qui en bien ou en mal demeure d'une importance capitale pour tout le reste de la planète. Il représente un rempart démocratique crucial, un jalon de stabilité mondiale et l'espoir d'un avenir plus florissant.

Mathieu Bock-Côté a été pendant quelques années collaborateur pour le journal Échos Montréal, en 2011-2012-2013. ■

CHRONIQUE

LES MONTRÉALAIS EN OTAGE



■ **François Di Candido**

Des bouchons partout. Des conduites d'eau qui cassent. Des chantiers qui pullulent tous horizons. C'était déjà pénible cet été, mais avec en plus les rentrées automnale et scolaire, depuis septembre, **Montréal est un enfer urbain.**

Depuis quelques années, la métropole engendre un stress permanent pour les citoyens. Le grand nombre de chantiers, le contournement quotidien des cônes orange, les déviations de circulation insensées qui vous amènent vers d'autres déviations de circulation, voire même carrément des culs-de-sac, le tout issu d'une planification urbaine incompétente élaborée par des fonctionnaires sans-génie. Bref, **une prolifération d'irritants devenus majeurs au fil des années, source d'agacement qui enrage tout autant les automobilistes que les cyclistes et les piétons de notre ville jadis pourtant si agréable** et où il faisait autrefois bon de se promener. De nos jours, c'est plutôt notre patience collective qui est ponctuellement mise à rude épreuve.

Mais, au-delà de l'érosion drastique de la qualité de la vie que cela cause sur le quotidien des Montréalais (tout comme des touristes d'ailleurs), **cela engendre aussi de grandes pertes économiques et un effet désastreux sur le commerce de plusieurs secteurs.** Outre une circulation invivable dont la congestion occasionne de ponctuels retards - ce qui engendre invariablement des pertes d'argent -, cette planification chaotique a littéralement étouffé certains secteurs et artères commerciales montréalaises. Et ça, n'en déplaît à la mairesse et au responsable Luc Rabouin, c'est directement imputable à l'administration Plante dont la capacité à l'incompétence ne cesse jamais d'étonner.

Que ce soit au Centre-ville, rue Ste-Catherine où les commerçants exsangues n'en peuvent plus de ces travaux à n'en plus finir qui empoisonnent leur quotidien depuis de longues années et incite une bonne partie de leur clientèle à éviter le secteur. **Ou sur le Boulevard St-Laurent**, dont les marchands ont subi et subissent encore ponctuellement **la catastrophe de chantiers de voirie à répétition** qui ont rapetissé jusqu'à peau de chagrin leur achalandage et leur chiffre d'affaires. Idem pour l'avenue Mont-Royal - dont la vocation estivale entièrement piétonnière n'a donné, au mieux que de tièdes résultats - et alors



© Échos Montréal

que c'est devenu un exercice de courage et d'habileté que de se frayer un chemin dans les dédales de détours et de rues fermées du Plateau Mont-Royal.

Bref, la métropole est infernale et désagréable depuis plusieurs années, et **la situation n'a jamais été pire que sous l'administration de Valérie Plante**, de sa bureaucratie incompétente et déconnectée, de sa planification de voirie invraisemblablement mauvaise et de sa gouvernance

tout à la fois piètre, naïve, et qui trouve néanmoins le moyen d'être hautaine. **Disons-le sans retenue, la Ville de Montréal est dans le pire état que l'on ait connu depuis presque 60 ans.** Il semble n'y avoir aucune intelligence stratégique, aucun souci de planification à long terme, aucune capacité d'analyse par rapport au caractère insulaire de Montréal.

Pourtant ce n'est pas comme si l'administration montréalaise était confrontée à des problèmes uniques en leur genre. Toutes les autres grandes villes du monde ont à gérer

les mêmes problématiques. Mais elles le font beaucoup, beaucoup mieux que Montréal. **Par exemple** pour diminuer tout à la fois l'étouffement urbaine et l'engorgement des ponts entourant l'île, **pourquoi ne pas songer à adapter la même stratégie que la Ville de Paris**, de diviser les jours d'entrée des véhicules automobiles au centre de la métropole par plaques d'immatriculation, et avec alternance sur certains jours de la semaine? De même, il serait bon de donner beaucoup plus d'incitatifs concrets à utiliser le transport en commun, tout en s'assurant que celui-ci soit en tout temps beaucoup plus fiable que par le passé, et non sujet à de constants retards ou pannes.

Car il semble clair que les chantiers ne cesseront pas de sitôt. **Et en attendant qu'un gouvernement s'attaque enfin un jour à deux questions cruciales: « pourquoi les travaux prennent-ils toujours autant de temps au Québec comparativement au reste du monde, tout en étant si peu durables? »** et **« Pourquoi coûtent-ils si chers? »**, les citoyens québécois et montréalais continueront de souffrir. Sans oublier un constat incontournable depuis l'arrivée au pouvoir de Projet Montréal: les rues de la ville sont sales, avec des trottoirs malpropres, des poubelles publiques qui débordent tous azimuts, et une gestion des déchets absolument médiocre. Par moments, on se croirait même dans la Calcutta des années '80 et '90, où la pauvreté était omniprésente. Comme si Montréal faisait à son tour partie du Tiers-Monde. ■

WORLD PRESS PHOTO

■ **François Di Candido**

La rentrée automnale marque aussi un événement devenu incontournable de la scène culturelle montréalaise. Emblématique et de rayonnement mondial, le **World Press Photo est de retour pour son 17^e opus montréalais** dans l'enceinte mythique du Marché Bonsecours, jusqu'au 14 octobre, **avec comme porte-parole** le très sympathique acteur **Vincent Bolduc.**

Somptueuse et plus actuelle que jamais, primordiale face à la montée des nouvelles factices (Fake News) et l'invasion de l'Intelligence Artificielle (I.A.) dans toutes les sphères du domaine médiatique, la prestigieuse exposition propose à nouveau une récolte riche et éclectique de photos magnifiques et frappantes, en filigrane d'une actualité



Une journée dans la vie d'une équipe de pompiers au Québec
© Charles-Fredrick Ouellet, pour The Globe and Mail, CALQ

qui semble avoir pris un coup de folie ces deux dernières années, et où la météo a par ailleurs décidé

de se mettre au-devant de l'actualité. **Des images coup-de-poing, d'un esthétisme dont l'élégance ne le concède qu'aux émotions instantanées - et parfois contradictoires - qu'elles invoquent,** fenêtres de réflexion sur la nature humaine et immersion intemporelle dans des réalités qui nous sont étrangères.

Et à noter que **pour la première fois en 25 ans, un Québécois fait partie des lauréats régionaux gagnants. Il s'agit Charles-Fredrick Ouellet**, grâce à sa saisissante photo en noir et blanc d'un pompier auxiliaire, Théo Dagnaud, debout sur un rocher, contemplant la dévastation causée au Québec par les importants feux de forêts ayant ravagé des centaines de kilomètres lors de l'été 2023.

À ne pas manquer.!. Info : **expo-wppmtl.ca.** ■



CONFÉRENCE
GRATUITE

SAMEDI 19 OCTOBRE 14:30

UNE RÉPONSE À VOS BESOINS

GRÂCE À UNE NOUVELLE COMPRÉHENSION DE DIEU

Comprendre cette
Source divine relève d'une science
démonstrable et une science c'est
fiable.

Découvrir à quel point l'Amour de Dieu
est réel et constamment présent pour
prendre soin de nous, nous protéger
et nous soutenir.

En présentiel :
1657, av. Laurier Est, Montréal
Deuxième Église du Christ, Scientiste
ou via Zoom : 876 3434 2657

Pour plus d'informations consultez :
<https://sciencechretienne.ca> ou
scannez notre code QR



Métro Laurier, 15 minutes de marche direction Est au 1657, av. Laurier E
ou rue Papineau / autobus 45 / Arrêt Laurier

Tél : (514) 525 - 4775
Courriel : deuxiemeeglisemtl.sc@gmail.com

In english on Sunday, Octobre 20th, 14:00 at
First Church, Christ Scientist, 5715, av. de Monkland, Montreal



Monique Hertgen, CSB,
membre du Conseil des conférences
de la Science Chrétienne

POUR UNE DÉCORATION ÉLÉGANTE APPELEZ : 514.844.2133



REINHARD, 3^e DIMENSION, 1976
Musiciens, monochrome, 26" x 18". 60\$.



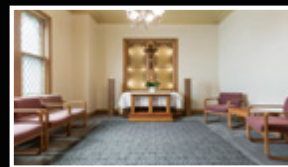
PAYSAGE QUÉBÉCOIS,
32" x 24". 80 \$



ARNOLD TOUBEIX
Nature morte sur bois, 14" x 9.5".
Valeur de 6000\$, seulement 1500\$.



CAROLINE BURNETT
Huile sur toile, 19^e, impressionniste,
Scène de Paris, 8" x 10". 100 \$.



chaque détail compte

Dignité™

Laurent
Thériault

Résidence funéraire

510, rue de l'Église, Verdun H4G 2M4
(514) 769-3867



Résidence funéraire
T. Sansregret

3198, rue Ontario Est, Montréal H1W 1P2
(514) 527-4126



Daniel Thériault
Directeur général

STEVEN GUILBEAULT

Député de / MP for
Laurier—Sainte-Marie
Steven.Guilbeault@parl.gc.ca
514 522-1339



L'IMMOBILIER ET LES ANIMAUX

ANNONCER, C'EST EFFICACE!

Nous sommes le seul Journal de quartier(s) au cœur de Montréal rejoignant par Papier & Internet près de **100 000 Lecteurs** avec **200 présentoirs** et une présence supplémentaire via **72 000 copies porte-à-porte** (150 000 Lecteurs additionnels) avec la circulaire **RADDAR**.

Nous offrons depuis **31 ans** des articles pertinents locaux et nationaux qui nous ont permis d'obtenir de nombreux prix, dont **DISTRIBUTION** et **EFFICACITÉ PUBLICITAIRE**, et un service de grande qualité.

514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

Century 21 carolebaillargeon.com
IMMO-PLUS Agence Immobilière
MAÎTRE VENDEUR 2023
CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE
VOIR P. 9



■ **Michèle Bouchard**

Elodie Bouchard ■

Collaboration spéciale



Le meilleur ami de l'homme n'est pas le courtier immobilier, mais bien le chien, le chat, ou le chinchilla, pour n'en nommer que quelques-uns. Chaque personne a son compagnon, et cet article s'adresse autant aux amoureux des animaux qu'aux propriétaires réticents à louer à des personnes ayant des animaux. Depuis la pandémie, le nombre d'animaux de compagnie a fortement augmenté, les chenils se sont vidés, et il a fallu importer des animaux du Grand Nord ou du Moyen-Orient. Selon des études, 7 familles sur 10 au Canada considèrent leurs animaux comme des membres de la famille, ce qui rend essentiel de les prendre en compte lors de la recherche d'un logement.

Lorsqu'on cherche à acheter un condo, **il est primordial de vérifier les règlements de l'immeuble. Il est rare qu'un immeuble interdise complètement les animaux, mais souvent, seuls les animaux de compagnie traditionnels comme les chiens et les chats sont autorisés.** Les animaux exotiques, eux, sont généralement interdits. De plus, même pour les chiens et chats, certaines restrictions peuvent s'appliquer, notamment concernant le poids des chiens. Il est aussi fréquent que les copropriétés cherchent à limiter les nuisances comme les bruits, les odeurs, ou les accidents causés par les animaux.

Malheureusement, **de nombreux incidents impliquant des animaux sont dus à leurs propriétaires.** Il est donc important de rappeler que ramasser ce que votre chien sème derrière lui est une responsabilité essentielle ainsi que la communication ouverte et le respect mutuel. Dans certaines copropriétés, il est courant de demander aux voisins s'ils sont à l'aise avec la présence d'un chien dans l'ascenseur pour éviter toute gêne ou crainte. Même si vous aimez les animaux, il

est toujours bon de demander si le chien est sociable avant de le caresser. Cela contribue à un voisinage harmonieux.

Le Québec, où la location est déjà difficile, compte un grand nombre de propriétaires d'animaux. **Les lois permettent aux propriétaires d'interdire les animaux, ce qui rend la recherche d'un logement particulièrement difficile pour les familles avec des animaux de compagnie**, notamment autour du 1^{er} juillet. Bien qu'il soit vrai que les animaux peuvent causer des dégâts, c'est souvent le propriétaire qui manque à sa responsabilité. Les propriétaires qui refusent les animaux passent parfois à côté d'excellents locataires. Avec la montée des adoptions d'animaux depuis la pandémie,

vous pourriez envisager de rencontrer l'animal avant de décider. Bien que cela puisse être difficile à évaluer, en fin de compte, nous sommes tous humains, et les animaux ne devraient pas être pénalisés pour les erreurs de leurs maîtres.

Si vous êtes propriétaire d'un logement, la décision vous appartient, mais **selon mon expérience, nous avons eu plus de problèmes avec des locataires sans animaux qu'avec ceux qui en ont.** Les lois sont strictes et les locataires tiennent à leur logement.

Quant aux chiens bruyants, un bon entraînement peut résoudre ce problème. Surtout, ne jugez pas trop vite. Un chat non sociable a tout à fait le droit de préférer la solitude.

Enfin, prenez en considération vos besoins et ceux de votre animal. Si vous vivez dans un 3½ sans intention de déménager prochainement, n'adoptez pas un Border Collie, qui a besoin de courir constamment. Soyez attentif aux besoins de votre animal. Les dresseurs recommandent toujours de choisir un animal en fonction de votre style de vie, et votre logement en fait partie. La relation avec votre animal est réciproque; il n'est pas là uniquement pour vous servir. ■

Contact :

mbouchard.ca | mbouchard@sutton.com
ebouchardimmo@gmail.com



Un journal communautaire distribué gratuitement comme **Échos Montréal** ne pourrait pas fonctionner sans le support de précieux partenaires, pour sa mission de diffusion d'information citoyenne. Nous tenons à remercier le **Gouvernement du Canada** et le **Gouvernement du Québec** pour leur aide financière (subvention).

CHRONIQUE

UNE ALTERNATIVE DANS LA CRISE DU LOGEMENT



Mercedes Domingue

Dernièrement le Gouvernement Trudeau, par l'entremise de la Ministre Chrystia Freeland a indiqué vouloir construire quelque 250 000 de logements à prix modiques sur plusieurs terrains lui appartenant à travers le pays, dont cinq d'entre eux au Québec, notamment à Montréal dans l'édifice bien connu Leonce-Lessard, sur la rue Ste-Catherine.

L'initiative est louable mais le projet en tant que tel comporte plusieurs points d'interrogation, entre autres de par la complexité des collaborations qui seront nécessaires à sa mise en chantier. Comme en premier lieu la coopération d'organismes tels que la Société d'Habitation de Montréal, diverses coopératives au cas par cas, toute un floppée de constructeurs tous azimuts, et bien sûr tous les paliers gouvernementaux à commencer par les municipalités elles-mêmes.



Édifice Leonce-Lessard © Jeangagnon

Or, pour l'instant, aucun plan concret n'a été conçu, aucune date n'a été établie, ni aucun budget d'entériné ou même de discuté. En fait, à tous égards, cela semble être pour l'instant une déclaration d'intention vertueuse à saveur électorale.

Ces sempiternelles signalements vertueuses d'intentions sont un point de départ certes positif à la base, mais qui se sont avérées beaucoup trop longtemps par le passé

être de belles paroles creuses dénuées d'actions pour qu'on s'enthousiasme vraiment d'emblée. Nous avons écrit à ce sujet dans nos éditions précédentes en mentionnant qu'il serait beaucoup plus pertinent et concret l'adoption d'une loi comme on l'a fait en Espagne, qui va interdire dans un horizon de cinq ans les Locations Airbnb sur son territoire, à commencer par les grands centres urbains comme Barcelone et Madrid.

Au Québec, d'après une estimation d'experts du milieu, ça serait ainsi quelque 10 000 logements que l'on pourrait récupérer, fournissant plus d'accès disponibles à des milliers de québécois et de familles, et contribuant également en parallèle à réduire les coûts pour l'instant prohibitifs d'un parc immobilier locatif actuellement en grossière surenchère. En outre, cela assurerait d'éviter d'impardonnables récidives des événements tragiques dans des Airbnb illégaux, comme ceux qui ont frappé le Vieux-Montréal, en mars 2023, où 7 personnes avaient perdu la vie dans l'incendie d'un hébergement Airbnb illégal qui ne comportait ni extincteurs, ni sortie de secours, ni un nombre adéquat de fenêtres. Notons à ce propos que la justice continue à traîner en longueur pour pénaliser les coupables dans ce dossier.

Bref, l'élaboration de projets à caractère social sera toujours intéressante mais à condition de s'affairer réellement à y mettre les efforts et de ne pas se contenter de paroles creuses et ultimement mensongères pour bien paraître devant la caméra. Car le passé nous incite à la méfiance et au doute devant les ponctuelles belles promesses politiciennes. ■



CAROLEBAILLARGEON.COM

ÉVALUATION GRATUITE!

Courtier immobilier agréé

MAÎTRE-VEVDEUR 2023
Centurion : 2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2011-2012-2013
 Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343



RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

455 ST-PIERRE-450.COM



PRIX RÉVISÉ

CONDO de 971 pc, salon de plus de 40' de long, cuisine et chambre à coucher, AC, mur de briques.
569 000\$ MLS 20713933

BESOIN DE CONDOS À VENDRE OU À LOUER

780ATATEKEN.COM



VENTE OU LOCATION

BOURG DU VIEUX, Condo, 1206 pc, 2+1 chambres, 1+1 salles de bains, terrasse, garage.
625 000\$ MLS 11283643 - **2300\$/M** MLS 25561148

236EAVENUE.COM



À BÂTIR

TERRAIN de 28831 p.c., au bord du fleuve. À construire pour une maison unifamiliale ou un duplex.
1 850 000\$ MLS 20018267

100DESSOMMETS-1104.COM



ÎLE-DES-SOEURS

CONDO, 1388 pc, vue à 180 degrés sur la ville et le fleuve, 2 chambres, 2 sdb, 2 garages.
928 000\$ MLS 16478465

1320-RUEOLIER-302.COM



GRIFFINTOWN

CONDO de 1152 pc, 2 ch., 2 s.d.b., cuisine, salon et s.à.m. à aire ouverte, balcon, garage, pisc. gym.
915 000\$ MLS 17991673



DATE DE TOMBÉE :
8 OCT. 2024

PROCHAINE PARUTION :
17 OCT. 2024

ÉCHOS MONTRÉAL est distribué gratuitement à près de 100 000 lecteurs + 150 000 dans RADDAR

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

360, rue Saint-Jacques
Bureau 1906
Vieux-Montréal (Qc)
H2Y 1P5

Tél. : 514-844-2133
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur : Échos Montréal

Président : Vincent Di Candido

Directeur administratif : François Di Candido

Ventes et Marketing : Bertin St-Amand, François Di Candido, CPS Media

Journalistes : Mercedes Domingue, Samuel Larochelle, Lilian Largier, Michel T.

Collaboration spéciale : Michèle et Elodie Bouchard

Conception graphique : François Sauriol

Distribution : Postes Canada, Échos Distribution, RADDAR, Messageries dynamiques

Impression : Transcontinental

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec




Québec




Financé par le gouvernement du Canada



À NE PAS MANQUER EN OCTOBRE

■ **Bientôt L'Halloween!** ■ **C'est le temps des bilans politiques...**

BRÈVES IMMOBILIÈRES



LA VILLE DE MONTRÉAL LANCE UN PROJET PILOTE D'HABITATIONS MODULAIRES AVEC ACCOMPAGNEMENT POUR PERSONNES EN SITUATION D'ITINÉRANCE

Dans sa volonté de mettre en place des solutions innovantes pour répondre de manière rapide et agile à la crise des vulnérabilités, la Ville de Montréal a lancé un projet pilote d'habitations modulaires avec accompagnement afin de loger, de manière transitoire, des personnes en situation d'itinérance en attente d'un logement social. Un appel d'offres a été lancé afin de faire l'acquisition de modules totalisant 60 unités d'habitations. Il s'agit d'une réponse complémentaire aux autres mesures mises en place par la Ville de Montréal, le réseau de la santé et le milieu communautaire.

La Ville travaille actuellement avec l'Office municipal d'habitation de Montréal afin de déployer ce projet à compter de mars 2025. Ces habitations modulaires compteront des chambres individuelles, des chambres pour couples et des chambres adaptées pour personne à mobilité réduite et offrira des espaces communs ainsi que des espaces sanitaires.

SOLUTION TRANSITOIRE AVEC DES SERVICES APPROPRIÉS

En collaboration avec le gouvernement du Québec, le réseau de la santé et des services sociaux et le milieu communautaire, ce projet d'unités modulaires sera déployé avec des services adaptés visant à répondre aux besoins des personnes vulnérables qui y seront hébergées. De plus, des opérations de communication, de sensibilisation et d'échanges avec les citoyennes et citoyens seront mises en place pour assurer une intégration harmonieuse de ce projet dans leur milieu.

LES CONDITIONS GAGNANTES

Rappelons que la Ville de Montréal a lancé une importante consultation publique qui sera menée

par l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) pour entendre la population sur les conditions de succès menant à l'intégration harmonieuse des ressources dédiées aux personnes en situation d'itinérance ou de vulnérabilité dans les quartiers de la métropole. Le projet pilote d'habitations modulaires accompagnées pourra bénéficier de cette conversation publique. «Nous sommes fiers de continuer d'innover pour répondre concrètement à la crise du logement, qui est une cause directe à l'itinérance et à la précarité grandissante de la population. Les besoins en logements sont généralisés et touchent aussi des aînés évincés ou des travailleurs qui doivent dormir chez des membres de leur famille pour arriver, et qui bénéficieront de cette nouvelle offre. Ce projet pilote ne remplacera pas le besoin criant d'accélérer la construction de logements sociaux, mais il soulagera les effets de la crise qui perdure en attendant que les unités sortent de terre. La difficulté de se loger touche tout le Québec et tout le territoire de Montréal, et c'est pourquoi l'appel est lancé auprès de tous les arrondissements», a déclaré la mairesse de Montréal, Valérie Plante.

SOURCE Ville de Montréal - Cabinet de la mairesse et du comité exécutif. ■

MISE EN VALEUR DU QUARTIER CHINOIS: LA VILLE DE MONTRÉAL ACQUIERT UN TERRAIN POUR Y DÉVELOPER DU LOGEMENT SOCIAL

Travaillant à la protection et à la mise en valeur du Quartier chinois, la Ville de Montréal a annoncé l'acquisition d'un terrain d'une superficie de 263 m² situé au 1100-1102 rue Clark au coût de 1,98 M\$. La Ville étant également propriétaire des deux lots adjacents, soit les 1092-1098 et 1104-1106 rue Clark, cette acquisition est particulièrement stratégique et permettra la réalisation d'un projet structurant de 45 à 60 logements.

La Ville procédera à la revente des lots dont elle est propriétaire, à un partenaire qui s'engagera à développer un projet d'habitation hors marché sur le site. L'objectif est de soutenir la vitalité du secteur et de l'îlot Clark en travaillant avec des partenaires prêts à y faire du logement tout en s'assurant de conserver le patrimoine de ce quartier emblématique de la métropole. Cette acquisition représente une nouvelle opportunité de loger des familles ou des personnes en situation de vulnérabilité. Cette stratégie vise aussi à donner un coup de pouce aux organismes d'habitation, en leur permettant d'acquérir un terrain à bon prix. «L'acquisition de cette propriété est une preuve supplémentaire de notre engagement en matière d'habitation. C'est une nouvelle opportunité qui se crée de nous rapprocher de notre cible de 20% de logements hors marché d'ici 2050 ans. C'est en étant proactifs et agiles que nous pourrions permettre à toutes les Montréalaises et tous les Montréalais d'avoir un toit durable et abordable, et ce, peu importe leur âge et leurs revenus. Chaque nouveau projet est une étape de plus pour traverser la crise du logement», a affirmé le vice-président du comité exécutif de la Ville de Montréal, respon-



sable de l'habitation, de la stratégie immobilière, de l'évaluation foncière et des affaires juridiques, Benoit Dorais. «Aujourd'hui, nous posons un jalon important et attendu par le milieu afin de permettre le développement d'un projet sur ce terrain situé en plein centre du Quartier chinois. Ce quartier, il est au cœur de l'identité montréalaise et il représente un pilier de la vie communautaire, sociale et culturelle du centre-ville. Nous nous engageons à poursuivre notre travail de collaboration avec la communauté pour protéger et mettre en valeur ce secteur qui nous est cher. Il s'agit là d'une priorité de notre administration», a déclaré le responsable de l'urbanisme, de l'OCPM et de l'itinérance au sein du comité exécutif, Robert Beaudry.

«Dans le contexte actuel de la crise du logement et après des années de mobilisation, la Table ronde du Quartier chinois se réjouit de travailler avec la Ville de Montréal pour lancer le développement de logements sociaux sur la rue Clark, une rue historique gravement négligée. Nous espérons que de nouvelles familles, des jeunes et des travailleur(euse)s qui peuvent contribuer à la vitalité et au patrimoine vivant du Quartier chinois pourront bientôt s'y ins-

taller! La communauté se réjouit déjà!», s'exclame Mme Leslie Cheung, présidente de la Table ronde du Quartier chinois de Montréal.

REVITALISATION DU QUARTIER CHINOIS

Cette acquisition s'inscrit dans le cadre du Plan d'action 2021-2026 pour le développement du Quartier chinois qui permet le développement de gestes concrets pour la protection patrimoniale du quartier, la qualité de vie, le dynamisme commercial et la concertation du milieu.

Depuis le début de 2024, la Ville a investi plus de 450 000 \$ pour soutenir des projets misant autant sur le rayonnement et l'effervescence du quartier, que sur l'action communautaire et la bonification de la propreté du secteur. À cela s'ajoute un financement de quelque 120 000 \$ de la part de l'Arrondissement de Ville-Marie pour contribuer à la revitalisation du secteur en facilitant des projets à fort impact social et environnemental.

SOURCE Ville de Montréal - Cabinet de la mairesse et du comité exécutif. ■

LA CULTURE SAUTE À PIEDS JOINTS DANS L'AUTOMNE



Samuel Larochelle

À quelques jours du début officiel de la saison automnale, les artistes sont prêts à recevoir les foules avides de salles réconfortantes, d'œuvres bouleversantes et de soirées mémorables. Voici quelques incontournables au cours du prochain mois.



Les gens, les lieux, les choses © Courtoisie

Si nous avons parlé dans le précédent numéro de l'adaptation théâtrale du roman phénomène *La femme qui fuit* (TNM, jusqu'au 11 octobre) et de la traduction d'une pièce écrite par le réputé Duncan Macmillan, *Les gens, les lieux, les choses* (Duceppe, jusqu'au 12 octobre), qui poursuivent leur route encore quelques semaines, concentrons-nous maintenant sur les nouvelles offrandes de la scène.

Commençons en parlant de la relecture de *Peau d'âne* (Théâtre Denise-Pelletier, 25 septembre au 19 octobre) faite par Sophie Cadieux et Félix-Antoine Boutin, qui signent également la mise en scène. S'inspirant des œuvres de Charles Perrault, des frères Grimm et du cinéaste Jacques Demy, qui a adapté l'histoire pour le grand écran en 1970, cette fable plonge le public dans une question qui ne cesse de traverser les époques : combien de peaux une femme doit-elle porter durant son existence afin de correspondre à ce que la société attend d'elle ? Cadieux, dont le flair est presque sans faille, foulera les planches aux côtés d'Éric Bernier.

Autre histoire qui s'est faufilée entre les mailles du temps depuis des siècles, celle de Jeanne d'Arc, persuadée d'avoir été choisie par Dieu pour défendre la France contre les Anglais, au XV^e siècle. Catapultons-nous désormais au présent, alors que Jeanne, Pucelle d'Orléans, remet en question son identité de genre, en se battant avec une vision archaïque de sa personne et avec tous les humains qui sont incapables d'accepter qu'on ne vive pas exactement comme eux. C'est à l'artiste Charlie Josephine qu'on doit l'idée de Jeanne non-binaire, dont le texte traduit par Sarah Berthiaume est mis en scène par le duo formé par Mélodie Noël Rousseau et Geneviève Labelle,



Moi, Jeanne © Maxyme G. Delisle

qui viennent de gagner le prix Françoise-Gratton pour leur pièce *Explosion* présentée à la Salle Fred-Barry au printemps dernier. Cette fois, nous pourrons les voir en action à l'Espace Go dans *Moi, Jeanne* (24 septembre au 20 octobre).

La diversité sexuelle est également à l'honneur à La Licorne avec *Michel(le)* (17 septembre au 21 septembre), alors que l'acteur Joey Lespérance raconte le parcours de son frère devenu sœur, qui a transité vers sa nature de femme avant de faire marche en arrière sous le poids de la pression familiale. Le théâtre au coin de Mont-Royal et de Papineau présentera une autre œuvre coup de poing, *Julie* (8 octobre au 16 novembre), une pièce écrite par Sarianne Cormier, qui était amie de Julie Surprenant, dont la disparition a secoué la province et continue de raviver des souvenirs douloureux. La dramaturge s'intéresse ici aux proches de la disparue et à ce qui se produit après le drame.



Michelle © Courtoisie

Notons également l'adaptation théâtrale du roman de Jean-François Sénéchal, *Le boulevard* (Rideau Vert, 2 octobre au 2 novembre), la visite du formidable Ballet BC dans la métropole avec un programme triple composé de *Chamber*, *Silent tides* et *Bolero* (2 au 5 octobre), la présentation du film culte *JAWS* – *Les dents de la mer* avec la musique jouée par l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction du chef Ben Palmer (Maison symphonique, 25 septembre), les soirées cartes-blanches offertes à l'animatrice et productrice France Beaudoin qui animera *En direct de... la Maison symphonique* avec ses artistes chouchous (1^{er} au 3 octobre), la lecture-spectacle créée à partir des romans *Villes de papier* et *Ombres blanches* de l'autrice Dominique Fortier, qui montera sur scène aux côtés de l'actrice Pascale Montpetit dans *Emily, fille de personne* (Salle Claude-Léveillé, 20 au 22 septembre), une énième version du *Barbier de Séville* à l'Opéra de Montréal (Salle Wilfrid-Pelletier, 28 septembre au 6 octobre), sans oublier les nouvelles représentations de *Céline symphonique* dans l'univers de la Diva de Charlemagne (Salle Wilfrid-Pelletier, 12 et 13 octobre). ■



Les dents de la mer © Courtoisie

DÈS LE 8 FÉVRIER

EXPOSITION

SAINT- LE CŒUR À L'OUVRAGE HENRI

Photo: Conrad Fortier, BA&O VisuaMontréal

ACHETEZ VOS BILLETS

pacmusee.qc.ca

POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal

INTERCONTINENTAL
MONTREAL

La Presse

TOURISME /
MONTREAL

Montréal

WORLD PRESS PHOTO

EXPOSITION 2024

© Arlette Bashizi, pour The Washington Post



Jusqu'au 14 octobre
Marché Bonsecours
Vieux-Montréal

Dimanche au mercredi
10 h à 22 h

Jeudi au samedi
10 h à minuit



wppmtl.ca

[f](#) [t](#) [@](#) #expoWPPMTL

PARTENAIRES STRATÉGIQUES



FUJIFILM



VIEUX-MONTRÉAL
SDC

URBANIA

PROPA
GANDA

